

TRAINING OF AFRICAN STATISTICIANS: THE EXPERIENCE OF THE NATIONAL SCHOOL FOR STATISTICS AND APPLIED ECONOMICS (ENSEA) IN ABIDJAN

Koffi N'Guessan

ENSEA

Ivory Coast

Statistical training is recent in francophone Africa. Statistical training institutions have opened in the 60's and 70's. Three schools provide training in statistics: ISSEA in Yaoundé, DSD in Dakar and ENSEA in Abidjan. ENSEA provides 4 levels of graduate programs: "Ingénieurs Statisticiens Economistes" (ISE) on Master's Level, "Ingénieurs des Travaux Statistiques" (ITS) on Bachelor's Level, "Adjoints Techniques de la Statistique" (AD) et "Agents techniques de la Statistique" (AT). The career openings of statisticians are mainly in the public administration. But private sector is recruiting more and more statisticians to manage its statistical system. In spite of the programmes' performances, training institutions remain fragile given the educational, didactic, and equipment difficulties they are confronted with. Foreign supports as well as a better consideration of statistical issues by decision-makers can guarantee the timelessness of the training device in sub Saharan Africa.

RÉSUMÉ

La formation statistique est récente en Afrique francophone puisque la création des écoles remonte seulement aux années 1960 et 1970. Trois écoles assurent la formation des statisticiens, l'Issea de Yaoundé, le DSD de Dakar et l'Ensea d'Abidjan. L'Ensea assure sa formation au sein de quatre filières à savoir : Ingénieurs Statisticiens Economistes, Ingénieurs des Travaux Statistiques, Adjoints Techniques de la Statistique et Agents techniques de la Statistique. Les débouchés des statisticiens sont prioritairement l'administration publique mais de plus en plus, le secteur privé recrute des statisticiens pour animer son appareil statistique. Malgré les performances des programmes, les institutions de formation restent très fragiles étant donné les difficultés d'ordre pédagogiques, didactiques et matériels auxquelles elles sont confrontées. Les appuis extérieurs ainsi qu'une meilleure considération des problèmes statistiques par les décideurs pourront garantir la pérennité du dispositif de formation en Afrique Subsaharienne.

INTRODUCTION

La formation des statisticiens africains francophones est délivrée principalement dans des Ecoles de Statistique et d'Economie Appliquée créées sur le modèle de l'expérience française. A ce jour, trois (3) Ecoles contribuent à assurer cette formation en Afrique au Sud du Sahara. Ces Ecoles qui sont, l'Institut Sous-régional de Statistique et d'Economie Appliquée (Issea) de Yaoundé (Cameroun), le Département de Statistique et de Démographie de Dakar (Sénégal) et l'Ecole Nationale Supérieure de Statistique et d'Economie Appliquée (Ensea) d'Abidjan (Côte d'Ivoire) sont liés par un accord de coopération dont l'élément essentiel est l'organisation en commun des concours destinés au recrutement des élèves. En dépit des liens solides de collaboration, chaque Ecole présente une spécificité. Cette communication axée sur l'expérience de l'Ensea d'Abidjan s'articule sur la structure de l'Institution et ses filières, les débouchés ainsi que l'expérience pédagogique et les problèmes.

I – L'Ensea, structures et filières de formation

I.1. Les filières de formation : un accès par voie de concours

L'Ensea délivre sa formation à travers 4 filières distinctes conçues en fonction du niveau de recrutement des élèves et de la carrière envisagée à la sortie de l'Ecole. Ces filières sont :

- Ingénieurs Statisticiens Economistes (ISE), formation en 3 ans,
- Ingénieurs des Travaux Statistiques (ITS), formation en 2 ans,
- Adjoints Techniques de la Statistique (AD), formation en 2 ans,
- Agents Techniques de la Statistique (AT), formation en 1 an.

L'accès à l'une de ces filières se fait exclusivement par voie de concours. Pour entreprendre une formation de niveau ingénieurs ISE ou ITS, deux voies sont offertes : le concours option "Mathématiques" et le concours option "Economie". Les niveaux de recrutement sont fixés à

deux années après le baccalauréat. A ce jour, le champ de recrutement couvre tous les pays francophones du continent africain et s'étend à Haïti.

1.2 : Le contenu de la formation

La formation statistique est transversale à plusieurs disciplines plus ou moins quantitatives. Ces disciplines judicieusement choisies donnent un caractère robuste au programme et assurent au statisticien une plus grande possibilité d'adaptation au marché de l'emploi. Le contenu de la formation, se fondant sur ces considérations présente dans les filières d'Ingénieur un complément soit en mathématiques soit en économie et développe un tronc commun dont les matières constituent l'ossature de la formation. Ces disciplines sont d'ordre mathématiques, économique, démographique, informatique, statistique et des matières connexes.

Des voies d'approfondissement sont proposées pour permettre aux élèves de se "spécialiser" dans les domaines qu'ils visent à la fin de la formation. Ainsi dans la filière des ISE, trois (3) voies d'approfondissement sont en ce moment mises en place après la réforme du programme intervenu en 1999, il s'agit de : Economie de l'Entreprise, Macro-économie et développement, Statistiques avancées.

S'agissant des Ingénieurs des Travaux Statistiques, les possibilités qui leur sont offertes de se "spécialiser" en dernière année sont les suivantes : Entreprise, Economie Appliquée et Santé de la Reproduction. Un stage pratique effectué au sein de l'Administration publique ou privée de durée variable selon la filière est destiné à permettre aux élèves de se confronter à la réalité de terrain avant la fin de leur formation. Ce stage peut se dérouler dans un pays autre que celui dont l'étudiant est ressortissant.

II - LA STRUCTURE DE L'ENSEA

Le développement progressif de l'Institution a suscité la création de différents départements en vue de mieux répondre aux besoins actuels. De manière concrète, l'Ensea comprend trois (3) départements :

- La formation classique des étudiants dont les filières ont été décrites plus haut.
- La Formation Continue et le Recyclage, destiné à renforcer les connaissances des personnels statisticiens et autres sur des sujets de spécialité.
- La recherche dont l'une des missions principales est la production d'ouvrages pédagogiques et didactiques ; une mission importante de ce département est de rendre plus dynamique les activités de recherche entreprises par les enseignants et de donner une plus grande visibilité aux travaux réalisés scientifiques par l'Ensea.

III - COOPÉRATION ENSEA ET LES INSTITUTIONS DE FORMATION-RECHERCHE

L'Ensea constitue avec l'Institut sous-régional de statistique et d'économie appliquée (ISSEA) de Yaoundé au Cameroun et le Département de Statistique et de Démographie (DSD) de Dakar au Sénégal, les 3 centres francophones de formation statistique en Afrique sub-saharienne. Ces trois centres sont liés par des accords de coopération fondés essentiellement sur l'organisation conjointe des concours de recrutement des étudiants, l'examen périodique des programmes en vue de délivrer des formations de niveau équivalent. L'échange de documentation ainsi que la tenue de rencontres scientifiques pour partager les expériences font partie du cadre de cette coopération qui est relayée au plan international notamment en Europe par le Centre Européen de Formation des Statisticiens pour les Pays en Voie de Développement (CESD-Paris).

Le CESD-Paris créé au sein de l'Ecole Nationale de Statistique et d'Administration Economique (Ensa) a été jusqu'à l'ouverture de la filière ISE à Abidjan en 1987, le Centre qui accueillait les africains francophones pour la formation supérieure en Statistique. Le CESD-Paris assure l'organisation et la coordination des concours de niveau Ingénieurs ISE et ITS.

La formation statistique en Afrique bénéficie depuis de longues années des appuis divers et très importants de la part de l'Union européenne ainsi que de la Coopération française. Des Institutions du système des Nations Unies, le Pnud, le Fnuap, apportent également des soutiens à cette formation. La contribution obtenue par les centres de la part de leurs partenaires se manifeste plus régulièrement au niveau des bourses d'étude, du renforcement du matériel pédagogique ou didactique ainsi que par une assistance dans le déroulement des enseignements.

La Coopération canadienne et des Institutions américaines ont aussi fourni des appuis relativement importants aux centres africains dans le cadre de leur mission. Cependant, durant ces dernières années, l'observatoire statistique en Afrique Sub-saharienne Afristat, dont le siège est à Bamako (Mali) soutient la formation par la participation de ses Experts à des enseignements de haut niveau et organise en collaboration avec les Ecoles des réunions scientifiques sur la statistique dans la région. La redynamisation des activités des Instituts Nationaux de Statistique, l'une de ses missions est de nature à favoriser à terme une insertion plus aisée des jeunes statisticiens dans l'administration publique.

IV – DÉBOUCHÉS

L'Ensea a contribué à mettre sur le marché du travail plus de 2000 cadres statisticiens de tout niveau. L'insertion des diplômés dans les structures d'activité se déroule sans d'énormes difficultés malgré le contexte de crise que la plupart des pays desservis connaissent actuellement. Le secteur de l'administration publique et parapublique a constitué un débouché relativement important pour le statisticien ; en effet, l'appareil statistique public dominé par les instituts nationaux de statistique, les départements de la prévision, la conjoncture économique ainsi que les régies financières (Douanes, Impôts, Trésor Public) sont animées en majorité par des cadres statisticiens chargés de :

- produire les informations statistiques et économiques,
- analyser et réaliser les projections économiques et sociales,
- mettre en place les appareils statistiques dans des structures appropriées.

De plus en plus en Afrique, le secteur privé recrute des statisticiens ; il s'agit principalement des Banques Centrales, des Assurances et des entreprises dont le pilotage nécessite une meilleure connaissance de l'environnement économique national et international pour asseoir leur politique de développement et de marketing. Les institutions internationales, les agences spécialisées du système des Nations Unies emploient également des statisticiens diplômés des écoles africaines.

Les difficultés budgétaires apparues au niveau des Etats et concomitamment la privatisation des nombreuses entreprises publiques sont des éléments qui contribuent à réorienter les recherches d'emploi en direction du secteur privé. Cette ouverture significative sur le secteur privé rendra encore plus efficace la formation statistique dans la mesure où les exigences des employeurs deviennent plus variées. Le cas de la production des statistiques sectorielles est édifiant. La Statistique doit pouvoir adapter ses méthodes à des domaines divers couvrant entre autres, l'agriculture et l'élevage, le secteur maritime, la forêt, les différentes activités économiques et sociales des administrations ainsi que des entreprises, etc.

V – DIFFICULTÉS DANS LA CONDUITE DE LA FORMATION

Des problèmes que rencontre la formation des statisticiens africains sont de plusieurs ordres. Ceux-ci se situent aux plans pédagogiques, didactiques et matériels ainsi qu'au niveau des ressources humaines.

Les aspects pédagogiques et didactiques

La formation statistique délivrée au sein des Ecoles a pour ambition de mettre sur le marché de l'emploi des cadres statisticiens opérationnels chargés de l'animation de l'appareil statistique. La poursuite de cet objectif est subordonnée à une connaissance relativement bonne des besoins en professionnels statisticiens ainsi qu'à une adaptation périodique des programmes de formation. Ces conditions ne sont pas toujours réunies dans les pays du Sud où les possibilités d'étude de marché sont limitées. De même les supports pédagogiques et didactiques, notamment les ouvrages et les équipements technologiques sont rarement accessibles sans l'appui de partenaires extérieurs.

Les problèmes liés aux ressources humaines

Une formation de bonne qualité nécessite une équipe de formateurs de haut niveau, motivés et stables. La constitution de ces personnes ressources capables d'exécuter les programmes de formation est confrontée à des difficultés d'ordre matériel et financier. Le niveau

de rémunération relativement faible incite beaucoup moins les formateurs à continuer leur travail sur une longue période. En général, comme les élèves, eux aussi s'insèrent dans le secteur privé qui offre des conditions de rémunération plus attractives. La poursuite de la formation de formateurs ainsi que des conditions de rétribution acceptables sont des éléments à examiner avec célérité pour conserver sur le long terme la formation statistique de qualité en Afrique.

CONCLUSION

La formation statistique commencée en Afrique francophone au début des années 1960, pour l'Ensea, se consolide et se développe progressivement tout en s'adaptant au contexte économique et social en mutation rapide sur le continent, l'information faisant partie des facteurs de lutte pour le développement durable, cette formation statistique poursuit sa mission en mettant sur le marché de l'Emploi des cadres de niveau relativement élevé qui se chargent de dynamiser l'appareil statistique et d'effectuer toutes les tâches qui leur sont dévolues.

Cette formation a besoin d'une visibilité plus grande, d'appuis solides et diversifiés pour garantir sa pérennité. La place ainsi que le rôle des statistiques dans la prise de décision deviennent indispensables dans la gestion moderne des affaires politiques et économiques. La bonne gouvernance, la lutte contre la pauvreté, la mondialisation, la conduite des programmes d'ajustement se nourrissent davantage de statistiques fiables.

Les structures de formation statistique dans les pays du Sud malgré leurs programmes restent confrontées à de nombreuses difficultés d'ordre pédagogiques et didactiques. La mobilité qui caractérise le corps enseignant conjuguée avec les conditions matérielles et financières des élèves constituent des problèmes auxquels des solutions durables doivent être trouvées pour assurer la survie du dispositif de formation dans ces pays.